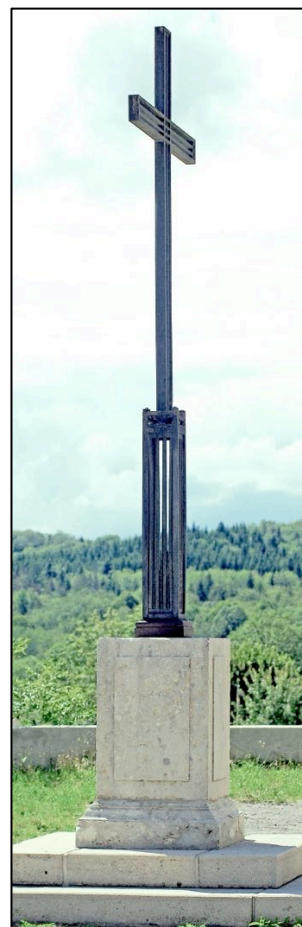


Sur le parvis de l'église d'Étival se dresse une croix en fer forgé d'un style résolument moderne, entre Art Déco et Brutalisme. Construite en 1829, l'église de l'Assomption de la Vierge a fait l'objet d'une grande rénovation en 1922. C'est peut-être à cette période que fût décidée la réalisation d'une croix moderne à la place d'une croix ancienne dont il ne reste qu'un moignon de piédestal en pierre.

La croix métallique comporte deux parties bien distinctes. En bas, un fût-colonne à structure tridimensionnelle 3D forme une sorte de cage à barreaux verticaux. Un décor de flammes à rubans spiralés s'apparente à celui des croix de type AFF3D-LS (Ain-Lemme-Saine).

En haut, le croisillon adopte une structure bidimensionnelle 2D, épaisse, avec un décor de barres parallèles rappelant l'allure du fût-cage inférieur.

Cette croix d'Étival, unique en son genre, mérite attention même si sa rigidité formelle peut surprendre.



### Le piédestal en pierre



Un étrange piédestal en pierre calcaire, sans corniche, est posé sur un large emmarchement à deux degrés réalisé en blocs de béton.

Cette disposition témoigne d'une restauration récente du monument, avec un "moignon" de piédestal ancien remis en état, mais ayant perdu sa corniche.

La base du piédestal, avec ses moulures classiques, est manifestement plus ancienne que la croix en fer forgé et que l'emmarchement en béton.



Ce piédestal ancien est un bloc monolithique en pierre calcaire, de plan carré. Il n'est pas très élancé.

Le dé est un parfait parallélépipède, beau bloc monolithique aux dimensions approchant la proportion dorée. Des panneaux strictement rectangulaires dégagés en bas relief, ornent chacune des faces.



La base du piédestal, également monolithique, témoigne de la relative ancienneté du piédestal (en lien peut-être avec la construction de l'église en 1829).

Elle comporte, successivement et de bas en haut, une plinthe, une doucine renversée, un petit réglet et enfin un quart-de-rond. Des ragréages en ciment comblent les vides entre la base en calcaire et la dalle-emmarchement en béton. Un joint en ciment comble de même le vide entre base et dé.



## La croix métallique, son architecture et sa structure



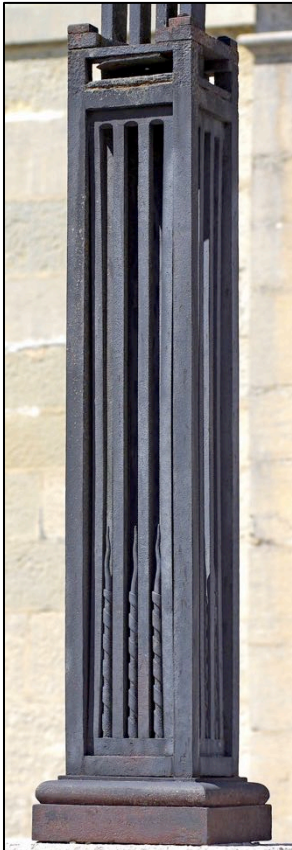
L'allure générale de la croix métallique est sévère, basée exclusivement sur un jeu de lignes droites, verticales et horizontales.

En partie basse de la croix, la base est un fût-colonne à structure tridimensionnelle 3D (un beau parallélépipède très élancé). Ce fût-colonne constitué de quatre fers d'angle reçoit sur ses quatre faces un décor en barreaudage se substituant aux anciens remplages gothiques et néogothiques. Des flammes à rubans spiralés occupent les vides du barreaudage dans le bas fût-colonne.

En partie haute, le croisillon sommital, structure bidimensionnelle 2D dotée d'une certaine épaisseur, comporte un haut pied. Les trois branches libres de ce croisillon sont strictement identiques. La structure est formée de fers plats, longs et larges, formant les contours de la croix. Entre ces fers structurels de bord est placé un décor en fers parallèles légèrement moins larges.

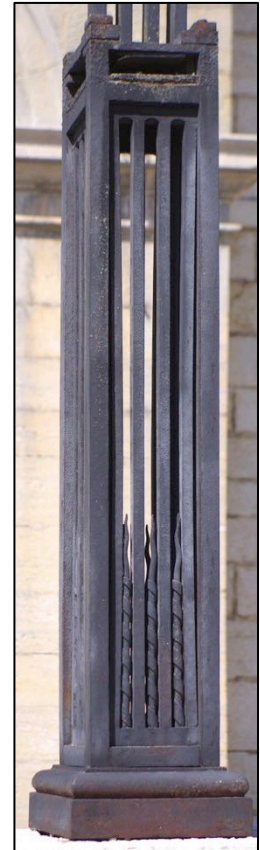
Le croisement de tous les fers verticaux et horizontaux forme un motif décoratif en damier à neuf vides.

## La base ou fût-colonne 3D



La base ou fût-colonne 3D vise à élever le plus haut possible la croix vers le Ciel. Cette structure parfaitement parallélépipédique est basée sur quatre gros et longs fers de section carrée, reliés en bas et en haut par des fers horizontaux de même section.

Le fût-colonne est posé, en bas, sur un socle un peu plus large comprenant un dé avec plinthe, surmonté d'une moulure torique.



Entre les fers structurels des angles et sur chacune des quatre faces du fût-colonne sont insérés des panneaux décoratifs formés de quatre barreaux verticaux en fer de section carrée d'épaisseur et largeur légèrement moindres que celles des fers structurels.



Dans la partie haute des panneaux, de petits chanfreins arrondis sont aménagés dans la barrette de liaison horizontale. Ils s'inspirent des fenestrages gothiques ou néogothiques.



Entre les barreaux, sont placés, en partie basse du fût-colonne, de hautes chandelles ou flammes ondulantes avec rubans spiralés les entourant.

Ce décor, fréquent dans les croix dites ALS des plateaux du Jura comme aussi à la croix de l'église de Prénovel, affiche une connotation religieuse presque en rupture avec le caractère très abstrait et moderne de la croix.





La fixation du croisillon sommital sur le fût-colonne est particulièrement bien traitée. Les fers structurels de bord du croisillon sont fixés sur une platine horizontale elle-même posée sur le haut du fût-colonne. Les fers des quatre angles du fût sont, eux, prolongés au dessus de la platine et des barrettes horizontales les relie, venant ceinturer le pied du croisillon



De gros boulons de forme carrée assurent le blocage de tous les fers du fût. La dimension de leurs têtes est en relation avec la taille des fers structurels et des barrettes.

### **Le croisillon sommital**



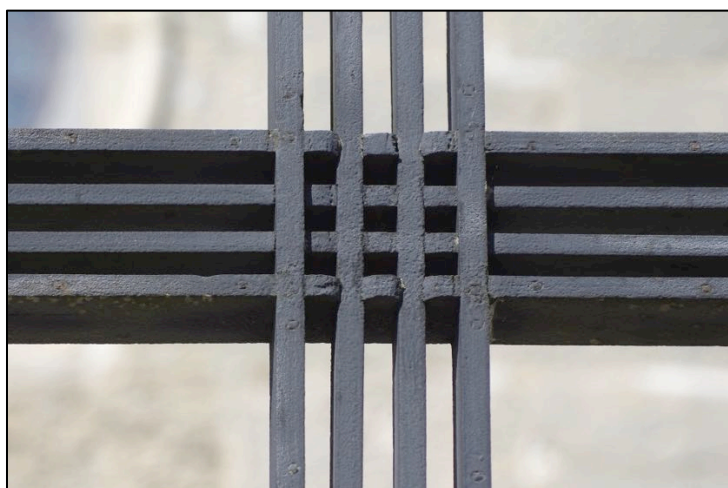
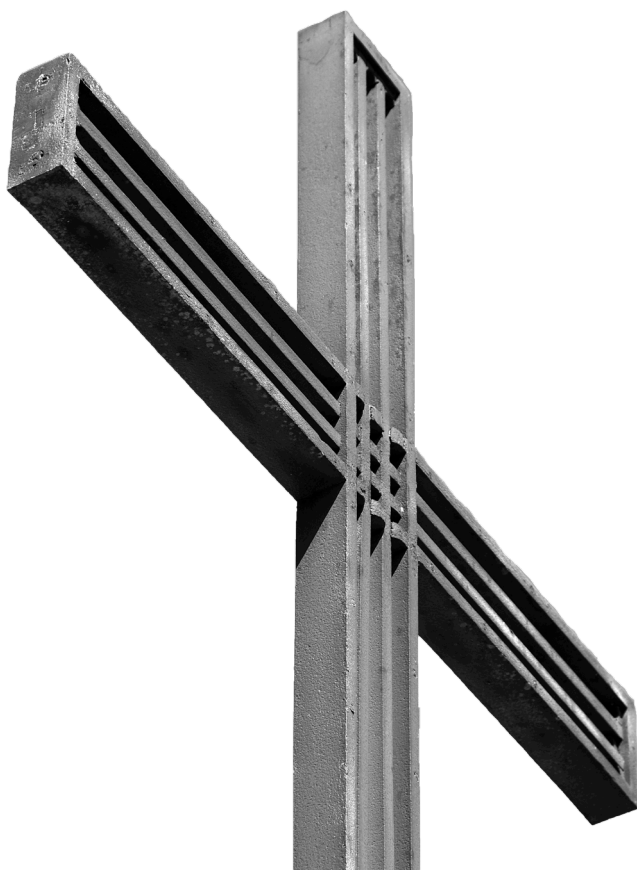
Le croisillon sommital, structure bidimensionnelle, est une haute croix avec un pied élancé. Il comporte trois branches libres identiques. Son seul décor est celui d'un barreaudage en longs fers plats et épais. Les fers structurels ou de bord sont légèrement plus larges que les fers décoratifs internes.



Tous les fers se croisent et s'assemblent à mi-fer à la croisée des branches.



Les fers structurels de bord se fixent aux extrémités des branches sur de petites barrettes orthogonales. On retrouve par ailleurs le petit détail décoratif déjà relevé au niveau du haut du fût-colonne et consistant en arrondis rappelant un fenestrage gothique ou néogothique.



Le croisement des fers structurels et décoratifs au centre de la croix crée un dessin original consistant en un carré à quatre traits horizontaux et verticaux, sorte de damier à neuf trous ou espaces vides (3 x 3).

La croix joue pleinement de ses effets visuels.

À noter, en vue rapprochée, le travail d'assemblage à chaud des fers, avec de petites déformations bien visibles.

## **Conclusion**

La croix en fer forgé de l'église d'Étival est un rare exemple de réalisation moderne originale, d'un style rappelant l'Art Déco et délibérément "décalé" par rapport à la tradition, souvent sulpicienne, des croix érigées au XIX<sup>e</sup> siècle. La croix, bien que sévère, sans concession et presque "brutaliste", ne manque néanmoins pas de charme. Elle s'apprécie surtout par son jeu de lignes orthogonales et par ses effets visuels tant globaux que de détail.

Il serait intéressant de connaître l'artiste-concepteur de la croix, la date et le contexte de création de celle-ci. En tout cas, une croix à connaître et faire connaître.